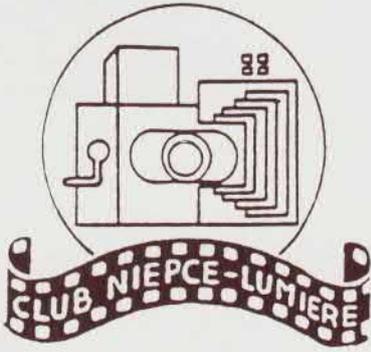


Depuis 1980 60 Février 1994



Club



Niepce Lumière

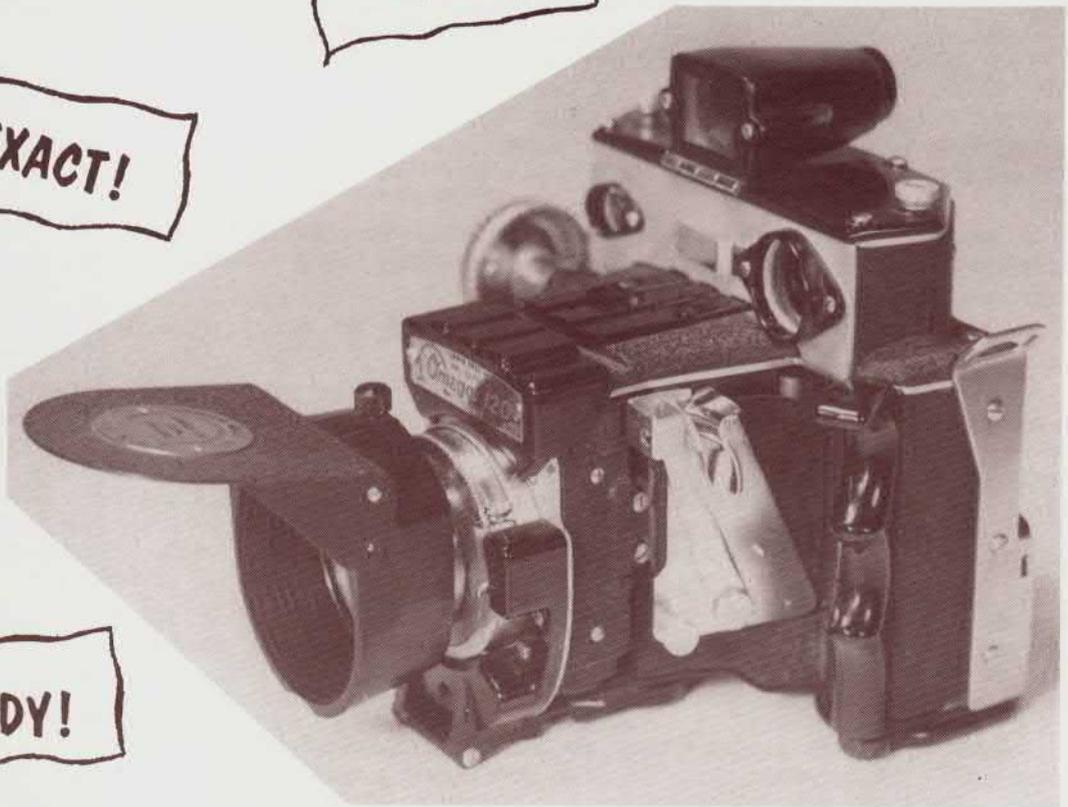
Designed specifically to automatically
produce SUPERIOR PICTURE QUALITY!
with greater ease and speed than ever before possible. Because
it's HUMAN ENGINEERED for "NATURAL" 2-HAND OPERATION.
**by the makers of the famous Omega Enlargers*

SIMPLE!

EASY!

EXACT!

SPEEDY!



Prix au numéro : 40 FF

ISSN : 0291-6479

Notre Président ne disposant pas encore de disquettes "trois pouces et demi" (Il n'aime pas les demi-mesures...) et n'ayant pas trouver d'envoloppes dignes de contenir ces précieuses informations, c'est aux Télécom, une fois de plus que l'acheminement en a été confié. Un décodeur à reconnaissance vocale à permis un retranscription fidèle...

- Tu y es ? - *Oui, j'écoute !* - Heueueu... Tout arrive à point, à l'heure attendue... - *J'entend très, très mal, là.* - Bon, Tout arrive à point à qui sait attendre. Ce n'est pas... Tu écris ou tu enregistres, là ? - *J'enregistre, t'inquiètes pas...*

Tout arrive à point, à qui sait attendre...

Ce n'est effectivement pas faute d'avoir attendu la décision définitive de la municipalité de Vénissieux (près de Lyon) - entre parenthèses - concernant la réalisation de la Première Rencontre Internationale Photo Cinéma de la Région Rhone-Alpes.

C'est chose faite, et Vénissieux vient officiellement de mettre cette rencontre à son calendrier pour les 8 et 9 octobre prochains

Deux jours de foire - point d'interrogation - allez vous penser, cela n'est-il pas trop ? En fait, le samedi après midi sera réservé dans un premier temps à l'arrivée des exposants, à leur installation, et - entre guillemets - à la chine.

Un service de gardiennage sera mis en place pour la nuit du 8 au 9, de sorte que le 9 au matin, les portes pourront s'ouvrir directement à 8 h 30 pour accueillir directement les visiteurs.

L'entrée sera payante, et la somme modique qui sera demandée, une quinzaine de francs, ira alimenter les caisses du Comité des Fêtes de Vénissieux - point -

Par ailleurs - virgule - la municipalité entend organiser un coin restauration qui sera géré par l'Association des Œuvres Laïques, laquelle conservera pour elle les bénéfices des repas et refroidissements qui seront proposés - point à la ligne -

En ce qui concerne la location des emplacements, les prix seront indiqués, sur un formulaire qui sera envoyé à chaque intéressé pour cette manifestation, leur produit viendra s'inscrire dans la comptabilité du Club.

Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, pour atteindre la perfection quant à l'organisation de notre nouvelle foire à inscrire désormais sur vos tablettes pour le second Week End d'octobre - point final -

- Héé Hooo - *Oui ?* - A ben, ç'a y est ! - *Quoi ?* - Tu t'étais endormi ? - *Et non, pourquoi je me serais endormi ? Je t'écoutais religieusement, voyons...*

8 - 9 octobre 1994 Vénissieux Première Rencontre Internationale Photo Cinéma de la Région Rhone - Alpes Club Niépce Lumière

Tout cela ne laisse guère de place aux élucubrations du Trésorier... juste pour rappeler que l'organisation de foires au bénéfice du Club est indispensable à l'équilibre de la trésorerie...

Cela aussi permet d'ouvrir le Club à de nouveaux adhérents

PHOTO MULLER

17, rue des Plantes 75014 PARIS

TEL. (16-1) 45 40 93 65

à 5 mn de Montparnasse

Envoi sur toute la France
Frais d'expédition + 50 F (quantité limitée)
Livrés en emballage d'origine, garantis 1 an.



LOMO 135 BC Mécanique objectif 4
verres 3.5/45 mécanique avec appui
à ressort style Robot jauge et
numérotage automatique enrouleur



LOMO LCA automatique objectif 4
verres 2.8/32 cellule 125 contre
éclaboussure et verre antireflet

TOKINA

TOKINA ATX MANUEL FOCUS
TOKINA ATX F4 - 100-300 manuel focus disponible en
NIKON AIS - MINOLTA MD (valeur 5280 F) 3560 F
TOKINA ATX AUTOFOCUS
2.8 - 80.200 S.D. disponible - MINOLTA AF (valeur 5280 F) 3970 F



Flash CANON
Speedlite 300 (Néon) 120/150
1190 F fco 1240 F
avec rechargeur et câble



LE COIN DES AFFAIRES

CANON FD 1.4-50 promo	590 F
CANON FD 2.8-28 promo	690 F
CANON R 8-500 + étui	3990 F
MAMIYA RB 67 + dos + capuchon	3000 F
KONICA TC-X avec 1.4-50 (valeur 1475 F)	995 F
K 1000 avec Tokura 28.70 macro promo	1190 F
KONICA TC - X avec 35.70 (valeur 1780 F)	1290 F
6 x 6 bi-objectifs SEAGUL 4 A.I. avec sac	950 F
Planar CARL ZEISS 1.4-85 MM promo	5340 F
YASHICA FX3 avec Planar 1.7-50	2490 F
HELIOS 40 1.5-85 m/m ø 42 vis + étui	775 F
MINOLTA pour soufflet 4.100mm	990 F
Cellule LENINGRAD 8 + étui	190 F
Cellule SHEPHERD Digital DM 170	590 F
Flashmètre SHEPHERDFM 1000	890 F

du 22 Février au 19 Mars

SOLDÉS

Vacances d'hiver magasin fermé du 13 au 20 Février



Kit Canon EOS
1000 F + 35.105
2390 F fco 3000 F

P E L L I C U L E S

Diapositives	
12 AGFACHROME CT100 135-36 pér. 10-92	220 F
10 AGFACHROME CT200 135-36 pér. 4-92	250 F
10 AGFACHROME RS200 6x6 120 pér. 4-94	250 F
10 EKTACHROME EES	
400-800-1600 135-36 pér. 3-93	300 F
10 EKTACHROME EPT	
160 TUNGST 135-36 PER. 2-93	250 F
Noir et blanc	
10 ORWO 135-36 en 100 ou 400	200 F
10 ORWO en 120 100 ou 400	150 F
10 ILFORD FP4 135-36 pér. 3.95	230 F
10 DELTA 400 135-20 pér. 7.93	150 F
HPS + 135 30 mètres pér. 4.93	200 F
Négatif couleur	
10 SCOTCH COLOR 100 135-12 pér. 4.94	100 F
10 POLAROID 100 135-24 PER. 9-94	150 F
10 POLAROID 400 135-24 PER 11.93	150 F
10 AGFACOLOR XRS-400 135-36 Vues pér. 2.93	195 F
10 AGFACOLOR XRS-200 en 120 pér. 1.94	160 F
10 AGFACOLOR XRS-400 en 120 pér. 6.90	160 F
Plan-films 4x5 inch. noir et blanc	
10 X 10 HPS + pér. 9.92 (le lot)	220 F
Plan-films diapo Agfa pro	
10 plan films 4x5 100 ns pér. 2.94	100 F



KROKUS MINI
Appareil 35 mm 1/125
795 F fco 880 F



250 feuilles
MG 44 M 18x24
490 F (val 750F) fco 550 F

PAPIER
ILFORD
100 feuilles
Speed 24 M G2 24x30
250 F (val 410F) fco 340 F

Ouvert du mardi au vendredi
de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Samedi de 9 h 30 à 13 h 00 - 14 h 30 à 19 h
N° 28 - 58 - 62 - Métro - Alesia ou Pernety

SELECTIONNE PAR "PARIS AUX MEILLEURS PRIX 94"

Page 2

Club Niépce Lumière

Bulletin N° 60



Au Pays des Merveilles de Méliès

Paul
COLMAR

(troisième
époque)

Photo 1 : l'opérateur, l'un des
personnages clé du tournage.

Grâce à l'amitié dont m'honore Georges Méliès, les lecteurs du "Vingtième Siècle" découvriront en exclusivité l'atelier de pose (ou de prise de vues) construit par le directeur du Théâtre Robert-Houdin à Montreuil. Une extraordinaire "usine à rêves" où il élabore et fabrique ses féeries sur pellicule.

Le cinématographe, c'est une technique mais aussi des hommes. Avant de créer décors et costumes, il faut imaginer une histoire, la mettre en scène, choisir les comédiens.

"Qu'il s'agisse d'un drame, d'une comédie, d'une féerie, tout commence par l'écriture d'un scénario. Puis il faut rechercher les effets qui porteront sur le public, établir les croquis et maquettes des décors et des costumes. Mais pour moi, dit Georges Méliès, le plus important est l'invention, la combinaison, les croquis des trucs et l'étude préalable de leur construction, car ce sont les "clous" de mes féeries et illusions. Dans les scènes à machineries, tout doit être prévu pour éviter les écueils en cours d'exécution. Je prépare également à l'avance la mise en scène, combinant tout sur le papier, mouvements de figuration comme placement du personnel. On ne peut répéter trois mois, comme au théâtre, mais un quart d'heure tout au plus. Toute perte de temps est exclue de mon travail".

Auteur, metteur en scène, décorateur et même acteur, Méliès multiplie les emplois et doit résoudre de nombreux problèmes dont le moindre n'est pas le recrutement des comédiens et des figurants.

La parole n'est rien, le geste est tout.

"contrairement à ce que l'on croit généralement, trouver de bons artistes pour le cinématographe est très difficile, m'affirme Méliès. tel acteur, excellent au théâtre, ne vaudra rien dans une scène cinématographique parce que le principal élément de son succès sur scène - la parole - lui fera défaut ; tel autre, mime de profession, sera également mauvais parce que jouant la pantomime avec des principes conventionnels. La mimique cinématographique exige des qualités spéciales : l'acteur doit imaginer que, muet, il est regardé par des sourds, il faut donc que son jeu soit sobre, très expressif, surtout dans la physionomie, avec des attitudes très justes, des gestes très nets et très clairs. Dans le cinématographe, contrairement au théâtre, la parole n'est rien, le geste est tout".

Les artistes, poursuit Méliès, ne doivent pas s'adresser à l'appareil de prise de vues comme à un seul spectateur ainsi que cela arrive les premières fois, mais au contraire l'oublier lorsqu'ils jouent. D'autres, particulièrement les personnages secondaires, sont portés à gesticuler mal à propos, de sorte que le public voit un méli-mélo de gens qui remuent et ne comprend plus rien à l'action. Les acteurs doivent être attentifs et ne jouer qu'à tour de rôle, au moment précis où leur concours devient nécessaire. J'ai bien du mal à le leur faire comprendre car vous savez comme moi que les artistes sont toujours portés à se mettre en évidence et à se faire remarquer !

Aussi dois-je déployer des trésors de diplomatie pour corriger ce défaut sans froisser personne”.

On ne peut soupçonner Georges Méliès de misogynie. Cependant, il regrette que chez les artistes féminines, celles qui miment bien soient rares : "Beaucoup sont jolies, intelligentes, belles femmes, portant bien le costume et la toilette... mais quand il faut leur faire mimer une scène quelque peu difficile, hélas ! trois fois hélas ! Qui n'a pas vu les suées que prend le metteur en scène n'a rien vu. Je me hâte d'ajouter que, fort heureusement, il en est qui font exception, jouant très gracieusement et très intelligemment. Conclusion : pour être artiste de cinématographe, la bonne volonté ne suffit pas et ne remplacera jamais les qualités nécessaires. Ceux qui ont l'étoffe s'y mettent vite, les autres jamais. Former une troupe cinématographique est donc chose longue et difficile. Seuls, ceux qui n'ont aucun souci de l'art se contentent des premiers venus pour bâcler des scènes confuses et sans intérêt”.

Photo 2 :
dans les
loges des
artistes.



Silence !

On tourne !

Lorsqu'un tableau est au point, les décors terminés avec leurs praticables, accessoires et trucs s'ils en comportent, les costumes préparés dans les loges des artistes, les répétitions et l'exécution (le tournage) peuvent commencer. Un mot auparavant sur l'un des personnages-clé de ce travail : l'opérateur.



les
couturières
au
travail

"L'opérateur doit être un homme calme, attentif, réfléchi, capable de résister à tous les agacements et à l'énerverment, inévitables lorsqu'on est aux prises avec d'innombrables difficultés et des surprises désagréables presque continuelles, dit Georges Méliès. Pour le genre spécial qui est le mien, il faut un opérateur exercé, possédant toutes les petites ficelles du métier. Un débutant fera invariablement rater les trucs les plus habilement exécutés s'il a en tournant sa manivelle une seconde de distraction. Voilà pourquoi la prise de vues fantastiques est si difficile, dépendant de l'entente parfaite entre le metteur en scène, les machinistes, les acteurs et l'opérateur".

"Revenons maintenant aux répétitions et aux prises de vues", poursuit Méliès en pénétrant sur le plateau où s'affairent techniciens et comédiens. "Tout d'abord, après une explication succincte du personnage qu'il représentera, chaque artiste reçoit son costume puis s'habille et se maquille dans sa loge. Attention ! le maquillage se fait exclusivement au blanc et au noir : plus de rouge sur les joues ni sur les lèvres sous peine d'obtenir des têtes de nègres. Cela demande un certain apprentissage pour éviter de tomber dans le ridicule.

Méliès
(4ème à
partir
de la
droite)
indique
aux acteurs
la scène
à jouer



Une fois prêts, les artistes entrent sur la scène où je leur indique l'ensemble de la scène à jouer. Puis je leur fais répéter les diverses parties de l'action, dirigeant la marche de chacun, plaçant les figurants, indiquant les gestes, les entrées, les sorties, la place à occuper sur scène. Je veille à bien détacher les groupes pour que la pantomime ne soit pas confuse. Après la répétition générale, lorsque tout est réglé, les acteurs jouent la scène tandis que l'opérateur l'enregistre. Si l'on joue un deuxième tableau, les comédiens, sitôt le premier terminé, vont changer de costumes pendant la mise en place des décors et tout recommence : explications, répétitions, exécution. Un tableau compliqué demande parfois deux ou trois jours de poses consécutives. Il n'est pas rare que huit à neuf heures soient employées pour un tableau durant seulement deux minutes à la projection. Cela se produit surtout dans les scènes à transformations et à superpositions, d'où leur prix élevé".



Au
cours
du
tournage
de
la
même
scène
avec
les
acteurs
costumés

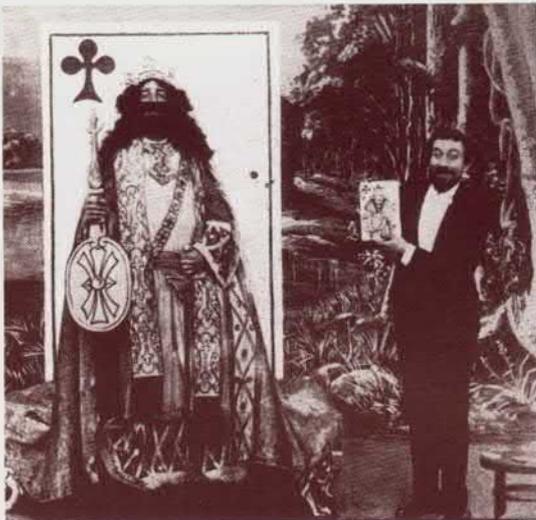
C'était en 1961...

"Réalités" Juin 1961

L'EXPOSITION

GEORGES

MÉLIÈS



Il a trouvé tous les truquages.

M. Langlois, directeur de la cinémathèque, nous parle de Georges Méliès (1861-1938), à propos de la grande exposition consacrée à son œuvre qui s'ouvre ce mois-ci au Pavillon de Marsan.

— Qui était Méliès ?

— Un homme assez extraordinaire. Il débute comme caricaturiste politique à La Griffe, le journal anti-boulangiste. Puis il dirige le théâtre Robert Houdin, le Grand Illusionniste. En 1896, il commence ses premiers films et il crée ses propres studios.

— Était-il déjà très connu à l'époque ?

— Oui, mais malheureusement, ses films étaient pour la plupart sortis avant 14. Il y a eu une coupure terrible, car le cinéma a fait beaucoup de progrès entre 1914 et 1918.

— A-t-il abandonné le cinéma pour autant ?

— C'est-à-dire qu'il était ruiné, ayant toujours produit lui-même ses films. Il a ouvert à cette époque une boutique de jouets, ce qui évidemment est surprenant quand on pense à la création et au génie de cet homme.

— Et combien a-t-il fait de films approximativement ?

— Oh, 400 à 500 à peu près ! Beaucoup ont été détruits ou perdus ; d'autres sont répandus dans le monde entier. J'espère en re-

trouver plus d'une centaine pour l'exposition. A la cinémathèque, nous en avons une trentaine, dont L'Homme à la tête de caoutchouc, Les 400 farces du diable, Voyage dans la Lune, Le Tunnel sous la Manche, etc...

— Que montrez-vous dans cette exposition ?

— J'espère qu'elle sera un peu folle pour donner cette impression de fantastique et de poésie chère à Méliès. Il n'y aura pas de progression chronologique : on entrera par le théâtre de Robert Houdin afin de plonger tout de suite dans le domaine de l'illusion, de la prestidigitacion : puis on reconstituera l'appartement de Méliès.

— Qu'exposerez-vous à proprement parler ?

— Ses appareils, ses photographies, ses poèmes (il écrivait des vers), et environ 500 dessins admirables. C'était aussi un prodigieux dessinateur.

— A-t-il beaucoup influencé le cinéma moderne ?

— Il a inventé le merveilleux au cinéma, il a trouvé tous les truquages. C'est le premier poète de l'écran.

— Influence-t-il encore la jeune génération ?

— Non, et d'autant moins que la génération précédente (Cocteau, Carné) s'en est réclamé. Le jeune cinéma a pris une autre direction, il ne faut pas le regretter.

On sait qu'Auguste Lumière avait refusé à Méliès de lui vendre un "Cinématographe" lors de la première du 28 décembre 1895. Ceci n'empêcha pas Méliès de réaliser 71 films durant l'année 1896... Mais sait-on avec quelle caméra ?

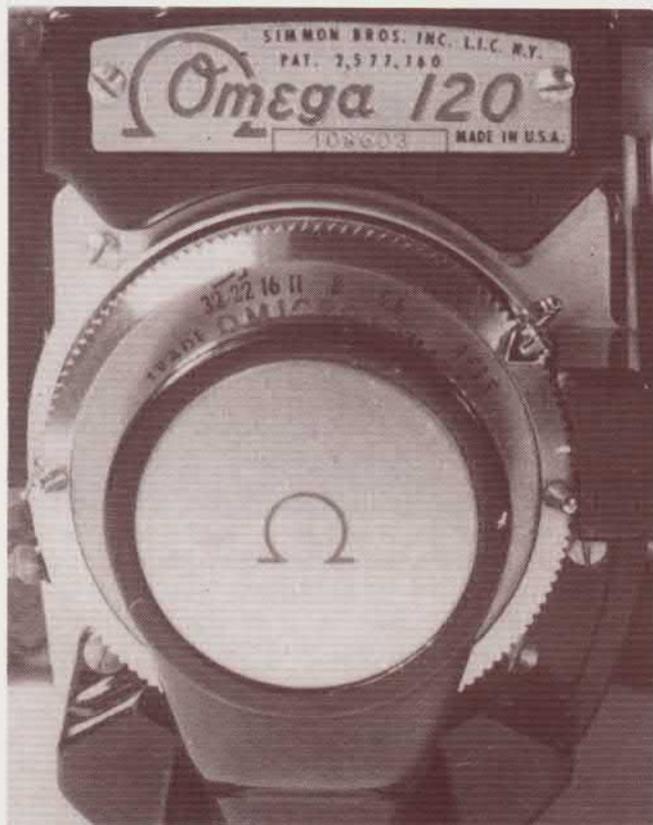
Cela montre en tout cas avec quelle rapidité la conception, géniale par sa simplicité, de l'invention de Louis avait été facile à imiter, alors que les réalisations antérieures avaient été si laborieuses..

Pour les amateurs de cinéma, et surtout d'histoire et de technique, signalons un excellent ouvrage, (dans une collection particulièrement intéressante qui propose aussi les "Photographes en Gironde" que nous vous avons présenté dans le bulletin 58.) dans lequel chacun trouvera quelque chose pour l'intéresser.

"AQUITAINE, 100 ans de Cinéma". Hélène TIERCHANT et Alain MARTY

Comment savoir autrement qu'en octobre 1896, au programme du "Technitographe" de PAU, (ville où les retardataires doivent envoyer leur cotisation 94) se jouait La danse de la Loïe Fuller en couleur, qu'une telle scène était au catalogue de la Star Film (Firme de Méliès et Reulos...), et qu'en mars 1896, le théâtre Isola de Paris présentait "une Loïe Fuller en couleurs dont on bisse à chaque séance la danse serpentine..." Ceci n'est qu'une infime partie des informations contenues dans les 225 pages très richement illustré de cet ouvrage grand format luxueusement imprimé que l'on peut se procurer par correspondance :

L'Horizon Chimérique 7, rue Leyteire - 33000 BORDEAUX ☎ 56 31 36 39



Une autre production de Simmon Brothers

L'OMEGA 120

Gerard Alan SPIEGEL

Photo ci-contre : Le capuchon d'objectif articulé en position fermée. Quand l'appareil est en fonction, il pivote de 170° et reste contre le dessous de la monture d'objectif.

En page de couverture : L'Omega 120 avec son accessoire combiné parasoleil et porte-filtre. Le cache objectif est en position repliée. Notez la poignée anatomique et le viseur articulé qui corrige la parallaxe lors de la mise au point. Le dip entre les fenêtres du télémètre permet d'accrocher le correcteur pour courtes distances, jusqu'à 45 cm. Finition, peinture craquelée noire avec décors chrome et plastique.

Quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale, encouragés par le succès du Combat Camera de 1943-45, la firme Simmon Brothers, de Long Island à New York, commence à travailler sur un concept d'appareil militaire entièrement nouveau sous contrat du gouvernement américain.

Le contrat spécifiait un appareil d'usage général, léger, résistant et fiable, possédant les avantages du 24x36, mais utilisant la bobine 120. Malheureusement, ce contrat fut annulé alors que le travail de conception était pratiquement achevé. Ainsi, Simmon avait une décision difficile à prendre. Soit il abandonnait complètement le projet en perdant le travail déjà réalisé, soit il persistait et mettait l'appareil sur le marché civil pour les amateurs avertis et les photographes professionnels.

Un regard rétrospectif sur cette période nous montre une ère d'expansion économique générale. La demande d'équipements photo de tout type allait croissante, et la finance était disponible pour l'achat de matériel de haute qualité. En lisant les magazines photo de ces années là, chaque mois vous y trouverez des produits nouveaux. Il est vrai aussi que beaucoup de ces produits nouveaux ne se vendaient pas et que beaucoup de constructeurs se trompaient, mais pour chaque erreur, il y avait toujours quelque nouveau produit de prêt. Telle est la loi de l'optimisme économique...

Cette ambiance, jointe à leur conception toute nouvelle et au succès du Combat Camera, a indubitablement incité Simmon à finaliser le projet.

L'Omega 120 fut breveté en 1951 et offert à la vente en 1954 au prix de 239,5 \$. Il resta au catalogue seulement quatre ans, ne se vendit pas très bien et fut discontinué en 1958 après une production totale de quelques milliers d'appareils. Comment la fabrication sans reproches d'une conception à la pointe de la technique a-t-elle aboutie à un échec commercial ? Pour comprendre ce qui s'est passé, regardons brièvement les particularités de l'Omega 120 avec les yeux de l'acheteur potentiel d'il y à quarante ans...

Voici un appareil avec les caractéristiques suivantes :

- 1 - Format 6x7. Connus plus tard comme le "format parfait" à cause de ses proportions identiques au très populaire format d'impression 4"x5" et 8"x10" (10x12,5 et 20x25 cm) de sorte qu'aucune surface de négatif n'était perdue lors de l'agrandissement.
- 2 - Le boîtier était magnifiquement usiné à partir d'une fonderie en alliage de magnésium, avec une poignée ergonomique, capuchon d'objectif articulé, dos amovible où étaient inscrites toutes les procédures opératoires. Verrouillage automatique du dos tant que la dernière photo n'est pas prise et le film rembobiné, alors seulement l'ouverture est possible. L'aspect de l'Omega 120 est inhabituel et diffère de tout ce que l'on avait vu jusque là, exemple parfait de la maxime "le besoin crée l'organe" (Form follows fonction = la forme découle de la fonction) chère aux écoles de "design".
- 3 - Télémètre à grande base et haut contraste, complété d'un viseur à correction automatique de parallaxe.

- 4 - Le mécanisme d'avance du film arme l'obturateur et interdit les doubles exposition. Il est mis en œuvre par une poignée à tirer et pousser bien en main solidaire d'une crémaillère commandant un pignon. Juste avant l'exposition, le presseur de film s'avance, maintenant avec précision le film dans le plan focal. Le reste du temps, il laisse le film libre de ses déplacements, évitant les risques de rayures.
- 5 - Bien que l'objectif Omicron f 3,5 de 90 mm ne permettait pas la mise au point en dessous de 36" (90 cm), Simmon livrait un accessoire permettant de descendre à 45 cm. C'était une monture comportant une bonnette et un complément optique pour le viseur et le télémètre, corrigeant l'ensemble pour les courtes distances. (Similaire à ce que proposait Zeiss et Voigtlander à la même époque.
- 6 - Simmon livrait aussi un flash magnésique à répétition équipé d'un magasin "revolver" couplé avec l'avance du film. Six lampes flash à monture baïonnette étaient montées dans un chargeur circulaire qui tournait de 60 degrés à chaque mouvement de la manette d'armement de telle sorte qu'il y avait toujours une lampe disponible pour la prise suivante... Quand les six lampes étaient grillées, le chargeur pouvait être réapprovisionné ou sorti instantanément et remplacé par un déjà rechargé. Ces chargeurs supplémentaires étaient disponibles à faible coût auprès de Simmon. Pour simplifier encore la prise de vue au flash, Simmon fournissait une échelle d'exposition circulaire qui pouvait être fixée autour du gros bouton de mise au point. Cette échelle indiquait le diaphragme adapté en fonction de la distance de prise de vue. Il en existait pour plusieurs combinaisons de rapidité de film et de type de lampes.
- 7 - Enfin, Simmon livrait une combinaison pliante d'un parasoleil et d'un porte-filtre, trois sacs (deux en cuir et un aluminium) et un accessoire spécial pour déclencheur souple, le boîtier lui-même n'en comportant pas d'origine.

En d'autres mots, l'Omega 120 était conçu comme un appareil "à système" qui devait attirer les convoitises des professionnels et des amateurs éclairés. Malheureusement pour Simmon, il n'en fut rien (du moins tant qu'il fut disponible à la vente...) Pour comprendre les raisons de cet échec, examinons trois facteurs : le coût, le concept et l'aspect.

Vue arrière de l'appareil, dos fermé. La manette du mécanisme d'avance du film et du compteur de vue est sur la droite.

Le gros bouton du centre ferme le dos après chargement. On ne peut réouvrir qu'après exposition et ré-embobinage du film, alors le compteur indique "Open".

A noter l'ensemble des indications de fonctionnement lisibles à tout moment qui rappellent l'origine militaire de l'Omega.

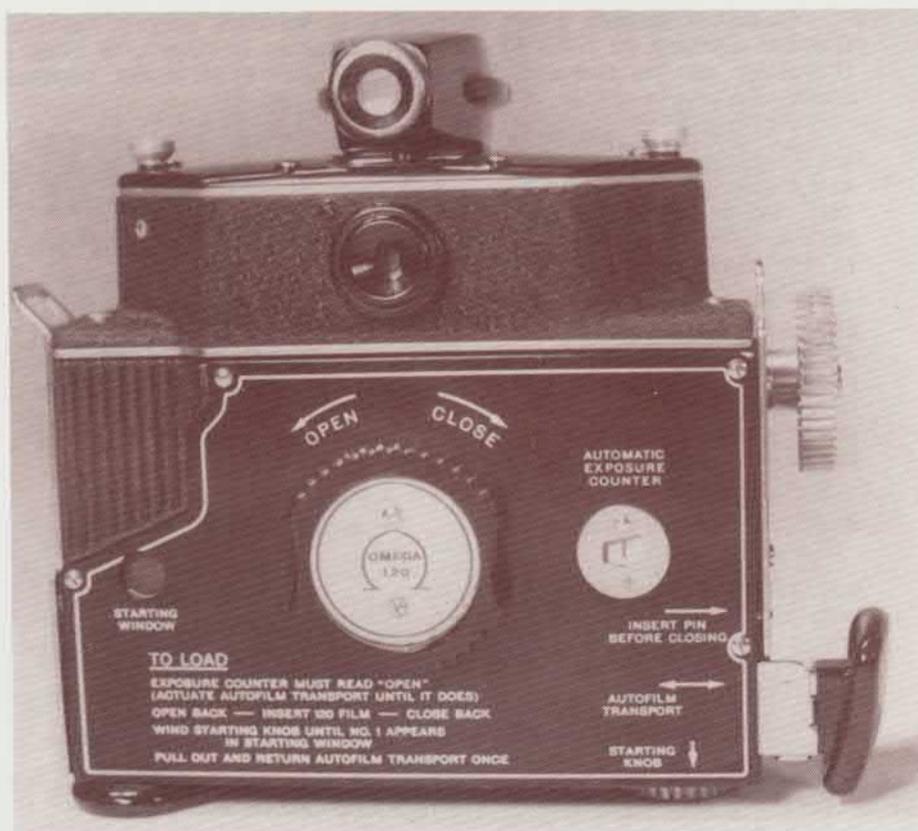
Coût : en 1955, si vous étiez photographe professionnel, vous pouviez acheter un 4"x5" Pacemaker Crown Graphic avec son objectif pour 238,2 \$ (soit un dollar de moins que l'Omega), ou un 4"x5" Busch Pressman avec objectif pour seulement 135 \$, soit quarante pour cent d'économie...

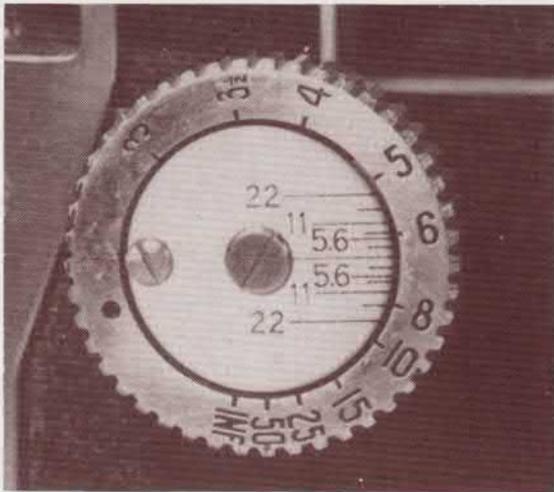
Certes, l'Omega était bien plus sophistiqué que tout ce qu'avait pu proposer Graphex, Busch, Burke & James.

Mais il avait l'inconvénient, pour un professionnel, d'un négatif relativement petit, de l'absence d'un dos à dépoli et des mouvements usuels (Bascule, décentrement...)

Important aussi, pour la mentalité d'une génération moins moderne, la prise en main et les opérations bousculaient quelque peu les habitudes. Un professionnel devait passer du temps et faire un effort pour s'habituer à l'Omega et la plupart n'en virent pas la nécessité dans la mesure où il n'en tirerait pas un profit pécuniaire immédiat.

Pour l'amateur averti, il y avait le 6x6 Kodak Chevron pour 198,5 \$ ou un Super-Ikonta B de Zeiss pour seulement 139 \$, tous deux d'une conception traditionnelle intéressante et bien moins chère que l'Omega.





Il est vrai aussi qu'en 1955, le Nikon S 2, le Leica III f, et le Leica M 3 étaient vendus respectivement 299,5, 336 et 447 \$, bien plus chers que l'Omega, mais ils n'étaient pas encore l'outil de travail des pros. En d'autres termes, il n'y avait pas de véritable créneau pour l'Omega à un prix aussi élevé. Cependant, après l'arrêt de la fabrication, il se vendait très bien sur le marché de l'occasion !

Photo ci-contre :

Le bouton de mise au point sur-dimensionné, vu ici avec avec son échelle de profondeur de champs. Celle-ci pouvait être remplacée par une série de disques indiquant alors le diaphragme à utiliser en fonction de la distance de prise de vue. Ces disques étaient disponibles pour différentes combinaisons de films et de lampes flash.

Conception : il est trivial de constater que la conception pêchait en n'offrant pas une caractéristique indispensable au professionnel et à l'amateur avancé, à savoir un système d'interchangeabilité d'objectif. L'Omicron de 90 mm (type Tessar produit par Wollensak) et l'obturateur Rapax forment une admirable combinaison, mais dans une monture fixe sans possibilités de changement. À mon avis, c'est cette simple omission de conception qui a condamner sans appel l'Omega. Comment les concepteurs de Simmon, avec l'imagination nécessaire pour concevoir un appareil aussi brillant et original, ont-ils pu se "planter" en oubliant l'interchangeabilité des objectifs restera pour toujours un mystère. Il n'y a aucune explication raisonnable. Il est intéressant de noter que si l'Omega 120 fut un échec commercial, il est l'ancêtre du Koni-Omega et de la série des Omega Rapid qui furent des succès et qui disposent d'objectifs interchangeables. La conception de base de ces derniers appareils vient aussi de chez Simmon Brothers de New York, puis cédée à Konica au Japon pour les dernières retouches et la production. Ceci à cause du coût trop élevé de la main d'œuvre américaine qui aurait conduit à un prix tout à fait excessif sur le marché. Malheureusement, ces appareils n'ont pas les caractéristiques de la conception "form follow function" de l'Omega 120.

Ils donnent l'impression d'avoir été conçus par une commission - et même dans son cas, par deux commissions, une aux U.S. et une au Japon.

Photo ci-contre :

Appareil ouvert vu de dos, avec la manette armement avance du film en position repos. Une fois le dos fermé, les dents de la crémaillère engrenent un pignon animant le mécanisme à l'intérieur de l'appareil. Cela est aussi en liaison avec le magasin du flash et le fera tourner lors de l'armement.

Sur cet exemplaire, le presse film est en céramique, alors que les modèles suivants seront en acier chromée.

Photos suivantes : l'Omega équipé de son flash à répétition automatique. Le chargeur de 6 lampes est amovible et peut être échangé très rapidement. Il est mis en mouvement par un arbre commandé par l'avance du film.

Le flash est du type pile sèche et condensateur comme il était d'usage dans les années cinquante.



Aspect : ici, nous pénétrons dans le monde de l'esthétique, et de nouveau, l'Omega était en avance sur son temps. Presque tous les pros et les "grands amateurs" américains durant les années cinquante étaient très conservateurs à propos de leur équipement. Un nouvel appareil devait peu ou prou ressembler à l'appareil auquel on était habitué. Ils n'étaient nullement prêts pour une cassure aussi radicale de la tradition. Douze ans plus tôt, Eastman Kodak avait eut le même problème avec le très élégant Super 620, dessiné par Walter Dorwin Teague, et maintenant reconnu comme un chef d'œuvre de l'Art Déco. C'était aussi un "design" très original pour son temps, qui finit lui aussi en échec commercial (aidé en cela par un prix quelque peu trop élevé). Contrairement au Super 620 maintenant bien rare, l'Omega 120 reste encore un achat abordable et il est possible de trouver un exemplaire présentable pour une collection. Malheureusement, la cote de l'Omega a plus que doublée ces dernières années et ils disparaît progressivement dans les collections. Et cette tendance va probablement continuer.

Après ses expériences avec le Combat Camera, l'Omega 120 et la série Koni-Omega qui en découle, Simmon brothers abandonne définitivement le domaine de l'appareil et se concentre sur leur production d'agrandisseur Omega en plein essor. C'est manifestement une décision sage de leur part, mais probablement une lourde perte pour nous autres. En effet, uns des frères, Rudolph Simmon, était à l'origine associé au département Recherche et Expérimentation d'un constructeur allemand bien connu, en tant que responsable du développement d'une des réussites les plus marquantes de l'histoire des appareils photo. Le constructeur était "Franke and Heidecke" et l'appareil le Rolleiflex !

Parallèlement à l'épopée de l'Omega 120, la firme concurrente Graflex travaillait sur un concept d'appareil très innovant, là aussi un subtil mélange de succès et d'échecs. Il s'agit du 70 mm Combat Graphic, qui sera l'objet des deux prochains articles de cette série.

Références : The Camera, Avril 1936

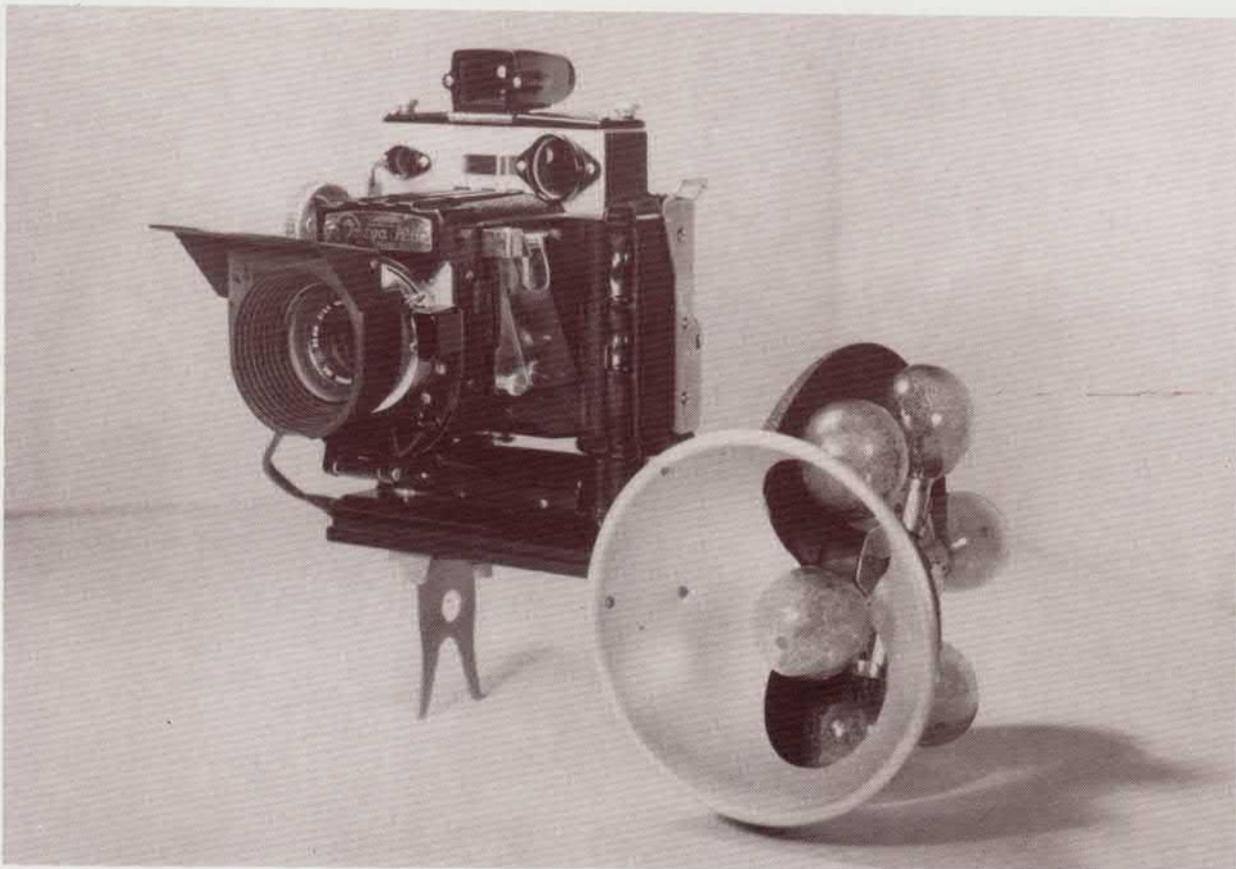
Popular photography, 1954-1958

Camera Collecting (tome 2) Jason Schneider, 1982

Shutterbug Magazine, juillet 1993

Mc Keown's Price Guide to Antique & Classic Cameras, 1992-1993 (cote : de 150 à 250 \$)

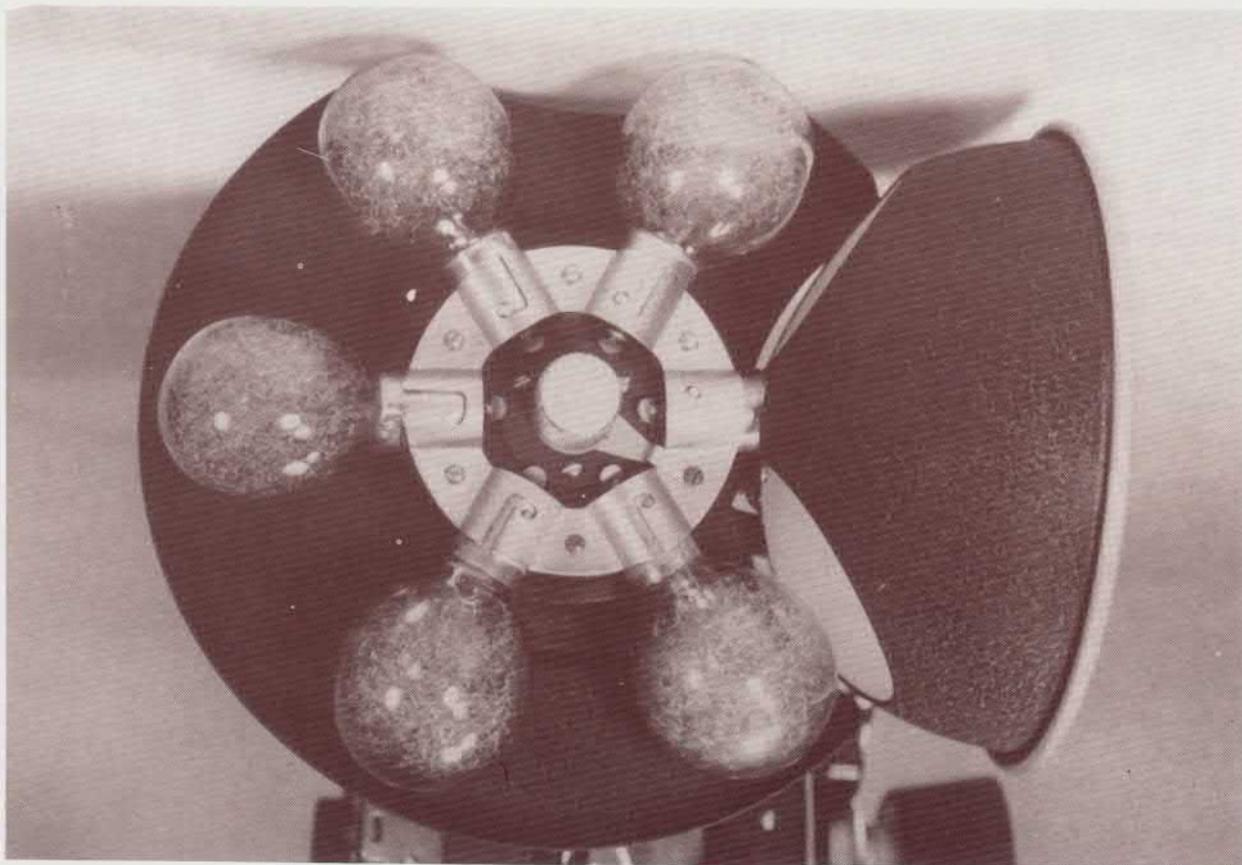
Les photos et l'appareil illustrant cet article sont de : M. GERARD ALAN SPIEGEL



Ci-dessous, l'Omega 120 équipé de son flash à répétition à avance automatique couplée avec l'armement et l'avance du film. L'allure est quelque peu différente d'un Compact d'aujourd'hui. Ci-contre, détail du chargeur amovible sur l'étrange flash. Une pièce peu courante...

PANORAMA des prochaines FOIRES**Mars 1994****6 NIMES**
30000**8^{ème} Salon des Collectionneurs PHOTO et CINEMA au César Palace**
Centre Hotelier - Ville Active - 30900 NIMES
Renseignements : Club Nièpce Daguerre Impasse Boton d'Aur
Chemin des arénas - 30000 Nimes ☎ 66 23 17 91 ou 66 23 33 07**20 LONDRES**
Angleterre**The London Camera Fair - Cophthorne Tara Hotel - Kensington - W 8**
Information : London Camera Fair Limited - 19 Hackford - London SW9 0QA
☎ 19-44 81 675 9323 FAX : 19-44 81 673 9733**27 TARBES**
65000**1^{er} Salon Occase PHOTO-65 - Halle Mercadieu - 65000 Tarbes**
Agence LOUIS'GUY 87, rue Alsace Lorraine 65000 Tarbes ☎ Fax 62 37 63 36**27 CHELLES**
77500**15^{ème} Foire PHOTO CINEMA SON - Centre Culturel de Chelles**
Place des Martyrs de Châteaubriant - 77500 CHELLES
Renseignements : ☎ 64 26 17 82**Mai 1994****1 METZ****7^{ème} PHOT'ANTIQUE Appareils Photo anciens et occasion, Cinéma, Vidéo**
Place Saint Louis - MEZT
Informations : ☎ 87 57 73 24 et 87 64 64 93 Fax : 87 57 65 06**15 VICHY**
03207**3^{ème} Bourse Echange de Matériel Photo Actuel et de Collection**
Centre Culturel V. Larbaud - 03207 Vichy
Renseignements : J. Villemaire - BP 200 - 03207 Vichy ☎ 70 41 46 54**29 MONEIN****Second PHOTOTROC des Pyrénées Atlantiques.****JUIN 1994****5 BIEVRES****31^{ème} FOIRE A LA PHOTO****OCTOBRE 1994****8-9 VENISSIEUX****1^{ère} Rencontre Internationale Photo Cinéma de la région Rhone Alpes**
Club Nièpce Lumière - Jean-Paul FRANCESH ☎ 78 74 84 22

=====



La CASTAFIORE ne l'avait pas !

Dans un précédent article, monsieur Royet nous confiait avoir fabriqué un tout petit soufflet avec une méthode originale et brevetée pour un appareil miniature qui devait faire le clou de l'exposition de 1936... Depuis, je me pose la question de savoir quel pouvait bien être ce mystérieux appareil français que je n'ai jamais rencontré, ni dans les catalogues, ni en vrai...

C'est en feuilletant un catalogue Photo-Plait de 1937, (qui présente justement en couverture une vue d'artiste du Trocadéro) pour un tout autre sujet, que je suis tombé sur la pub du "ROWER BIJOU". On sait qu'il existe de nombreuses similitudes entre le "Rower 202" et un modèle similaire de la firme américaine Univex, et, pour le Bijou, en ne peut que constater une étrange convergence avec le "Girl Scout" de cette même firme.

Une autre convergence étrange aussi, avec le beaucoup plus célèbre "Kodak Bantam" de 1936, et les deux se ressemblent comme deux gouttes d'eau, sans toutefois utiliser la même munition. Le Bantam est de format 28x40 sur film 128, alors que le Bijou le domine de son 3 1/2x4, sur film 127 de toute évidence.

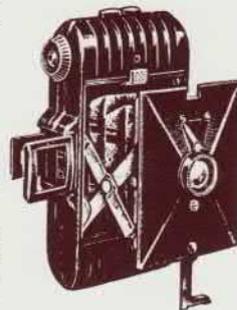
Les personnes qui possèderaient un tel appareil dans leur collection, sont priées de prendre contact pour un article plus approfondi sur ce sujet. D'avance, Merci.

Le ROWER BIJOU

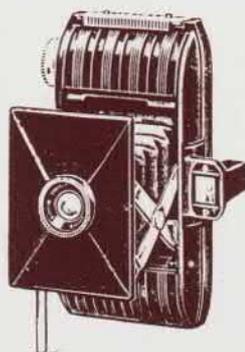
Appareil pliant aux lignes modernes, extra plat, léger, élégant, très petit, se place aisément dans la poche du gilet ou dans le sac à main. Son prix modique le met à la portée de tous. Format : 3 1/2 x 4.

CARACTERISTIQUES :

Dimensions : 10,5 x 7,5 x 3 c/m. — Poids : 190 grs.
Objectif double Stignax, très lumineux.
 Distance focale : 64 mm.
 Obturateur à deux ouvertures : 4 et 5.
Pose et instantané. Viseur iconomètre pliant.
Mise au point automatique.



PRIX	66 frs
Sac souple en daim fermeture éclair... ..	15 »
Film Rower, fabrication "Gevaert"... ..	15 »
Ultra-rapide 6 poses 3 1/2 x 4 pour 202 ou Bijou... ..	3 75
Allum de poche en daim... ..	3 75



Le "Kodak" BANTAM

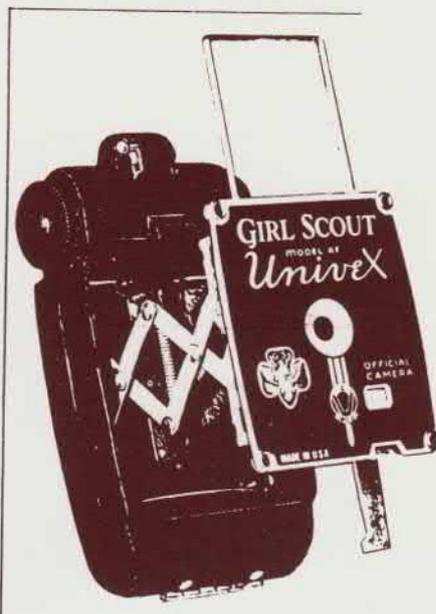
Format 28 x 40 ^m/_m
 donnant sur papier après tirage par projection
 des épreuves 7 x 10 c/m
 avec Anastigmat 1 : 6,3

150 frs

ou 6 mensualités de... .. 27 frs

Dimensions : 100 x 73 x 28 ^m/_m. — Poids : 210 gr.

Le Vest Pocket "JIFFY" Kodak



oooOOOIIIIOOOoooxXxoooOOOIIIIOOOoooxXxoooOOOIIIIOOOoooxXxoooOOOIIIIOOOoooxXxoooOOOIIIIOOOooo

Notre collègue Jacques PERIN, vient de faire éditer aux éditions CYCLOPE un ouvrage particulièrement intéressant, puisqu'il nous raconte 100 ans de la vie des établissements Jules RICHARD. Outre 75 pages riches en documentation historique, il en reste une bonne centaine sur la description et l'évolution des différents Vérascope, Glyphoscope, Homéos, Homéoscope, Stéréa et quelques accessoires... Et si la classification proposée n'est pas entièrement convaincante, l'iconographie est d'un très bon niveau.

Cet ouvrage est disponible aux éditions CYCLOPE (B.P. 1 34140 MIALLET) ou directement chez l'auteur : 95, avenue Miche-Bizot - 75012 Paris, lequel accorde le prix de souscription de 215 FF Franco durant le premier trimestre 1994.

"Jules RICHARD et la Magie du Relief" est un ouvrage indispensable dans la bibliothèque d'un amateur d'appareils photo anciens. Personne ne regrettera cet achat.

La dernière de couverture reproduit la première page d'un vénérable mais éphémère ancêtre du bulletin... (Document découvert et transmis par Jacques MAGENDIE)

Mémoires de la
SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE,
 ARTISTIQUE ET PHOTOGRAPHIQUE
 DES BASSES-PYRÉNÉES

«Le Lundi 24 avril 1854, s'est constituée à Pau, une Société Scientifique et Photographique dans le but d'étudier les richesses de tout genre qu'offre à l'observateur la zone pyrénéenne.

Aidée du concours de nombreux et habiles Photographes, elle espère pouvoir transcrire, dans les études qu'elle entreprendra sur l'archéologie du Béarn, les monuments eux-mêmes, et enrichir les notices savantes d'une brillante et riche reproduction de ce qu'on aura pu sauver des injures du temps.

Dans les recherches minéralogiques, géologiques et botaniques, la photographie jouera aussi, parfois, un rôle important ; elle sera, en tout cas, un auxiliaire attrayant, souvent le seul capable de rendre exactement la nature prise sur le fait.

Le perfectionnement des procédés employés jusqu'à ce jour par la photographie elle-même, servira de point de ralliement à plusieurs membres de la Société, disciples fervents des Daguerre, des Niépce et des Talbot.

La Société embrassera enfin dans ses recherches tout ce qui peut intéresser le pays sous le rapport industriel, sous le rapport agricole et sous le rapport du bien-être des masses : son programme est vaste, elle espère, avec le dévouement de chacun, pouvoir y subvenir.»

Vaste programme en effet, et si l'on excepte le fait qu'elle ne pipe mot des Lumière et du cinéma pour l'avancement des sciences, les buts et les moyens envisagés restent d'actualité. Malheureusement, le dévouement de chacun dut rapidement faire défaut et seuls deux numéros du bulletin de cette société semblent avoir été publiés. Avec ses soixante bulletins, le Club Niépce Lumière a déjà fait beaucoup mieux, mêmes si ses ambitions étaient plus modestes à l'origine. Mais chez nous aussi, le dévouement de chacun risque de faire défaut, tout au moins en ce qui concerne l'écriture d'articles originaux sur les sujets qui vous tiennent à cœur...

Le premier numéro comporte un article de cinq pages de Maxwell LYTE, "Notice sur les épreuves photographiques au collodion."

«A la séance du 29 décembre (1854), il complète ainsi la description de son procédé : "Durant cet été, j'ai été assez heureux pour trouver le moyen de centupler la sensibilité des plaques collodionnées et, en même temps de leur conserver cette sensibilité pour autant de temps qu'on le désire. Ce sont, à mon avis, les deux seuls perfectionnements qui manquaient au procédés de photographie sur collodion pour détrôner les procédés, jadis rivaux, sur papier et albumine".»

A l'en croire, Maxwell venait d'inventer le collodion sec...

Le même numéro comporte un article de 11 pages de M. STEWART sur la photographie sur papier, daté de mai 1854, dont nous vous livrons les conclusions :

«Ces procédés, dont la description paraîtra peut-être longue et fastidieuse, sont cependant extrêmement simples et faciles à mettre en pratique. Ayant, autant qu'il m'a été possible, donné toutes les indications, je suis convaincu, qu'avec une scrupuleuse attention à la propreté, l'amateur qui voudra les suivre, réussira, en très peu d'essais, à obtenir des résultats satisfaisants et constants. De ces différents procédés humides, le second (celui où l'on met la feuille entre deux glaces), paraîtra probablement le plus commode. Un arrangement très facile à faire permettra de porter dans une boîte mince 6, 8, à 10 doubles glaces avec leurs feuilles préparées. On aura ainsi une provision pour un ou deux jours de route. Chaque double glace peut s'introduire à son tour dans le châssis, pour l'exposition à la chambre noire, en faisant l'échange sous le rideau de la boîte. Il suffira alors d'emporter avec soi un seul châssis.»

Le second et dernier numéro, réduit à douze pages, ne contient qu'un seul article qui n'est rien d'autre qu'une critique de texte : "Appréciation des poésies de DESPOURRINS par M. LESPY, professeur au Lycée Impérial de Pau.»

Ce n'est certe pas cette œuvre qui a valu à Lespy d'être immortalisé en donnant son nom à une (petite) rue de Pau...

"La critique est aisée, mais l'Art est difficile..." mais cela ne devrait pas vous empêcher de titiller la muse photographique pour nous offrir quelques petits articles.

D'avance, merci...

- RECHERCHE** : OPLEX chromé 9 cm couplé. (Monture baïonnette) et verre dépoli à cercle clair réticulé pour EXACTA Varex.
Monsieur FOUCHER Jean - Le bourg - 71550 - ANOST - ☎ 85 82 73 62
- RECHERCHE** : Objectif REKKOR 4/90 mm en parfait état pour Minolta CLE
Monsieur HEIMFERT Camille - 10, place Charles de Gaulle - 55200 COMMERCY ☎ 29 91 14 70
- RECHERCHE** : Publicité de vitrine FOCA (PLV, Présentoirs Plexiglass) Modèles spéciaux FOCA (Poste, Marine) Focographie N° 1 à 15.
Monsieur BANDELIER Gérard - 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY ☎ 78 33 22 58
- RECHERCHE** : Tout sur O.P.L., FOCA, documentations, modes d'emploi, Focographie, etc...
M. FESTOU G - Le Berlioz B¹ B 1 - Quartier de l'Aubane 83210 LA FERLEDE ☎ 94 48 74 43 le soir
- RECHERCHE** : SEMFLEX "Joie de Vivre 3,5"
M. TISSOT Jean-Luc - 3, B^d de Jomardièrre - 38120 SAINT EGREVE ☎ 76 75 61 39 après 19 h.
- APPEL** à tous ceux qui possèdent du matériel "Jules RICHARD". MERCI de me contacter en vue de la préparation du Tome 2 traitant des accessoires.
M. PERIN Jacques - 95, avenue du G^l Michel Bizot - 75012 PARIS ☎ 44 73 47 53
- ACHETE ou ECHANGE** appareils photo français. Faire propositions
M. PICARD Henri 29, avenue plaine fleurie - 38240 MEYLAN ☎ 76 90 49 33
- CHERCHE** une paire d'objectifs ZEISS 110 mm F/8 pour jumelle stéréo BELLINI 8x18 ☞ vis 39 mm
Monsieur WURTH Robert - 70400 ECHAVANNE ☎ 84 27 32 63
- RECHERCHE** : Appareils photo : - GALLUS Bakelite et CADY ou CADY LUX - ATOFLEX III DREPY GT à télémètre. Faire offre à
Monsieur COLIN Michel - 3, rue de la Perrière - 37120 RICHELIEU
- ACHETE** : Supplément N° 4 du "Traité Encyclopédique de Photographie" par Charle FABRE.
Monsieur DEAT Philippe - 13, allée des Fauvettes - 63100 CLERMONT-FERRAND
- CHERCHE** : Doubleur FOCA HR 7 MACRO CX pour CONTAX.
Monsieur SCHMIDT - 188, rue de Billancourt - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT ☎ (1) 48 25 57 50
- RECHERCHE** en permanence l'ouvrage : "Le film vierge PATHÉ" (1926) et livres AGFA similaires, TITRES cinéma et Photo. Documentation technique ciné professionnel avant 1950. Affiches sur appareils ciné. Catalogues.
M. SCHMITT Frantz - 9, rue Etienne Jules MAREY - 78390 BOIS D'ARCY
- RECHERCHE** : Accessoires, Objectifs de 200 mm et 500 mm de marque FOCA, ainsi que toute documentation OPL-FOCA.
M. LAINE Michel 3, impasse de Lancelotte - 03630 DESERTINES ☎ 70 64 67 55
- RECHERCHE** : CAMÉRAS et PROJECTEURS à manivelle pour collection privée. Écrire à
M. LEMOINE Maurice 135, rue ORDENER - 75018 PARIS
- RECHERCHE** : Briquet PETIE, ELGY CLUB luxe, FRICA, LEICA M 1, MYRIAFLEX, ALSAFLEX, LYNX de NUIT, LYNX Compur, FAMA Flor., STYLOTPHOT Luxe, CAMERETTE, MICROPHOT, Chargeurs pour SPORT.
M. FIESCI Jean Claude Les Aloès Batiment C - BALESTRINO - 20000 AJACCIO ☎ 95 21 13 15
- RECHERCHE** : Boîtier CANON Reflex modèle R.2000 - RP - FX - FP - TL - PELLIX QL.
M. ALBERTINI Guy 1 Bis, rue Croix du Prince - 64110 JURANÇON ☎ 59 06 48 34
- RECHERCHE** : Vieux obturateurs à secteurs, tous modèles, en état de marche ou Hors Service...
M. MULLER Emmanuel - Le Potager de Diane - 33, allée des Roses - 28260 ANET ☎ 37 41 43 13
- VENDS** : Pathé KOK 28 mm - Stéréoscope de table 8,5x17 anglais pour deux spectateurs - Appareil pour photographier l'intérieur des yeux, en bois 13x18 - Sièges 1930 de salle de cinéma 5 000 fiches "Monsieur Cinéma" - Fond peint de studio - SUMMA - KODAK N° 1 (2^{ème} modèle) Lanterne de projection 8,5x10 - Chambre de yacht "MARTIN" - ICAREX 35 S TN - EXA II B ARMAND LE DOCTE Stéréo sans objectifs ni obturateur.
M. BRIS Pierre 33, rue Gambetta - 83120 PLAN de la Tour ☎ 94 43 01 67
- ACHETE** : Moteur de MEF PENTAX.
M. THAURY Gilbert 3 bis, chemin des Sonnettes - 94490 ORMESSON sur Marne ☎ 45 94 97 70
- RECHERCHE** : Renseignements divers sur appareil stéréo 45x107 "AÉROSCOPE" "Paris N.S.", N° de série, équipement, constructeur ? Pour un prochain article dans le bulletin.
M. SAUDAX Arnaud 19, impasse l'Arrayo - 64290 GAN ☎ 59 21 63 98

=====

Alain BERTIN-DENIS - 192, avenue d'Argenteuil - 92600 ASNIERES organise une circulation de listes de ventes, achats et recherches collectives pour tout ce qui concerne la Photo, le Cinéma et la Vidéo. Vous pouvez recevoir la liste en cours en lui envoyant 5,60 FF en timbres. De une à trois mises à jour par mois... ☎ (1) 40 80 00 76 Fax : (1) 47 93 94 62

Les abonnés de CYCLOPE ont eu l'heureuse surprise (on commençait à ne plus y croire !) de recevoir le numéro 13. Avec un excellent article de notre président pourtant bien peu prolix, et une volée de bois vert pour son catalogue des appareils français. Cyclope tente d'imiter le bulletin du Club, et nous lui en souhaitons, pour le moins, la longévité...

Club Niépce Lumière 1994

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par la loi du premier juillet 1901. Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 33, Rue Gambetta 83120 PLAN de la Tour ☎ (94 43 01 67)

Siège social au domicile du Président :

M. FRANCESCH Jean Paul Président	Résidence BONNEVAY 1-B, rue P ^r Marcel DARGENT	69008 LYON ☎ (78 74 84 22)
M. CORDIER François Vice-Président	21, rue Bréchan	69003 LYON ☎ (72 34 10 93)
M. MULLER Emmanuel Secrétaire	Le Potager de Diane 33, allée des Roses	28260 ANET ☎ (37 41 43 13)
M. SAUDAX Arnaud Trésorier	19, impasse l'Arrayo	64290 GAN ☎ (59 21 63 98)
M. GOMET Alain Conseiller	15, allée des bouleaux Organisation "Foire de DEUIL" Renseignements et inscriptions	95350 SAINT BRICE sous Forêt ☎ (1) 40 11 16 75 Fax (1) 34 19 74 45

Adhésion 1994, renouvelez immédiatement !

L'adhésion au Club Niépce Lumière couvre l'année civile, du premier janvier au 31 décembre. Elle est indépendante de l'abonnement au bulletin "Club Niépce Lumière"

Adhésion pour une année : 100F. (France et étranger)

Adhésion + les six bulletins de l'année civile : C.E.E : 250 FF Étranger hors C.E.E : 300 FF.

Nous avons vraiment besoin de vos articles !

Nous pouvons, et serions heureux de recevoir vos articles **sur disquette** "trois pouces et demi" "MS-DOS". Prévoir si possible une copie de votre article en ASCII. D'avance, MERCI

Devenez célèbres... aux Amériques et au Japon où nous sommes lus, en écrivant des articles.

Un article donne droit à deux exemplaires, à notre reconnaissance et à **l'admiration de tous...**

Nos tarifs pour PUBLICITÉ en 1994

Le tarif 1994 des insertions publicitaires est toujours le suivant :

- "Banderolle" : Huit lignes de haut sur toute la largeur : 200 FF.

- Différents pavés publicitaires : le sixième, le quart, la moitié et la pleine page.

respectivement : 200, 280, 500 et 950 FF. (Rajouter 18.6 % pour la T.V.A.).

Fournir une maquette de taille exacte pour du simili, homothétique pour tirage au trait.

Encart publicitaire lors de l'envoi du bulletin : 250 FF. pour un A4, 150 FF en dessous.

Jeux d'étiquettes autocollantes : 50 FF. Franco. (Contactez votre Trésorier.)

Complétez votre collection

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires. (840 FF Franco payable en 4 fois si désiré)

Les numéros de 2 à 48 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just, Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Publication

Directeur de la Publication "Club Niépce Lumière" : SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques PAU R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an : Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 F (Plus 10 FF de frais d'expédition par envoi)

(Disponibles au stand du Club dans les principales foires à la Photo de France.)

Abonnement : 6 numéros : 200 F C.E.E

250 F étranger Franco de port

3 numéros : 120 F

150 F

Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

**Le Club Niépce Lumière continue en 1994
Nous comptons sur votre ré-adhésion...**

MÉMOIRES

DE

LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE,

ARTISTIQUE ET PHOTOGRAPHIQUE

DES BASSES-PYRÉNÉES.

—
ANNÉE 1855.
—

2^{em} Livraison

PAU,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE VERONESE, RUE BAYARD.

APPRECIATION

DES

POÉSIES DE DESPOURRINS

PAR

M. LESPY

Professeur au Lycée Impérial de Pau